

## Les fruits d'une longue carrière scientifique

Étienne ÉVRARD

MULLER (Charles) : 1979, *Langue française et linguistique quantitative — Recueil d'articles (Travaux de linguistique quantitative, 4)* (Genève, Slatkine), 470 pp. ISBN 2-05-100444-7.

MULLER (Charles) : 1985, *Langue française, linguistique quantitative, informatique — Recueil d'articles, 1980-1984 (Ibid., 34)* (Genève - Paris, Slatkine-Champion), 189 pp. ISBN 2-05-100678-4.

MULLER (Charles) : 1993, *Langue française, Débats et Bilans — Recueil d'articles, 1986-1993 (Ibid., 51)* (Paris, Champion), 243 pp. ISBN 2-85203-299-6

Le recueil d'articles qui vient de paraître continue les deux recueils parus successivement en 1979 et en 1985. Les trois volumes retracent la production de Ch. Muller depuis 1957 jusqu'à 1993. Production impressionnante par sa masse (près de 1 000 pages) et par sa variété. Faisant cortège à des livres qui ont marqué de manière durable le développement de l'emploi de techniques quantitatives rigoureuses dans les études linguistiques et littéraires (je pense spécialement aux livres sur Corneille et aux initiations à la statistique littéraire et lexicale), la succession des articles permet de mesurer à quel point et avec quelle attention Ch. Muller a su percevoir au fur et à mesure l'apparition de nouvelles problématiques et de nouvelles techniques dans les études de langue, spécialement le français, mais aussi combien il a réussi, dans ce renouvellement des domaines, à maintenir intacte l'exigence de précision et de rigueur qui, dès le début, a caractérisé sa production scientifique.

Diversité et évolution des domaines : les titres même des trois volumes nous engagent à les percevoir. La constante étant la langue française, le premier recueil y ajoute la linguistique quantitative : c'est là que l'on trouve, entre autres, les beaux articles

---

✉ Université de Liège; Laboratoire d'Analyse Statistique des Langues Anciennes; 32, place du 20-Août; B-4000 Liège (Belgique).

Fax : + 32 41 23 25 45 et + 32 41 66 57 02

E-mail : u0013a1@vm1.ulg.ac.be

---

de 1964 sur le *Calcul des probabilités et [le] calcul d'un vocabulaire* (p. 167) et de 1965 sur *La formule de Waring–Herdan* (p. 177; cet article, débordant du domaine strictement français, étudie, à partir des relevés du L.A.S.L.A., deux œuvres de Sénèque et, d'après ceux de Morgenthaler, le grec néotestamentaire).

Dans le titre du deuxième recueil, on voit s'ajouter l'informatique à la langue française et à la linguistique quantitative, et la table des matières nous montre que s'introduit en outre la télématique, avec les discussions relatives aux banques de données orthographiques (pp. 159, 163, 175, 179), sans que, pour autant, les questions plus traditionnelles soient négligées, telle celle qui porte sur les avantages et les inconvénients de la lemmatisation (pp. 125, 131).

L'avant-propos du troisième recueil révèle une hésitation de Ch. Muller : va-t-il, dans le titre, ajouter un nouveau terme ? Il préfère plutôt évoquer, d'une manière plus générale, les débats auxquels il a participé et les bilans qu'il a contribué à établir. Ce troisième volume est particulièrement riche en articles relatifs à l'orthographe française et aux tentatives de réformes dont elle a été l'objet : c'est là une problématique dont Ch. Muller s'est beaucoup occupé, ne serait-ce qu'en raison de ses répercussions sur l'Orthotel, programme dont il fut l'initiateur. Ce qui m'a particulièrement frappé, c'est la rigueur avec laquelle Ch. Muller a voulu donner un contenu correct aux évaluations quantitatives concernant les effets des réformes, alors que tant d'autres — hommes politiques, journalistes, académiciens — avaient lancé dans ce domaine des affirmations gravement erronées et trompeuses dans leur apparente précision. Mais on trouve aussi, dans ce troisième volume, des études qui répondent aux autres intérêts de Ch. Muller : faits de syntaxe, problèmes d'homographie, utilisation de la statistique dans les questions d'attribution ou dans la critique littéraire.

Je n'ai pu donner ici qu'un aperçu vraiment très incomplet de la richesse des trois recueils. J'espère cependant que ce que j'en ai dit incitera plus d'un lecteur à s'y plonger : je puis les assurer qu'ils y trouveront à la fois enrichissement et plaisir.